

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Auguste Fabre, 1er juin 1892](#)

## Marie Moret à Auguste Fabre, 1er juin 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) □

*est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Citer cette page

*Marie Moret à Auguste Fabre, 1er juin 1892*, Familistère de Guise, Inv. n° 1999-09-52, consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3629>

### Informations sur l'édition numérique

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er juin 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

## Description

RésuméSe désole de l'annulation de la visite de Fabre. Approuve la recommandation de l'ouvrage de Bernardot et l'informe du retard de sa prochaine édition. Sur un ami de Fabre, membre du conseil municipal de Nîmes. Pascaly souffrant de la chaleur. L'informe du voyage effectué début mai au Familistère de Laeken dont elle est pleinement satisfaite. Sur le dernier numéro du journal *Le Devoir* et l'importance de Pascaly. Sur une réponse de Fabre à des industriels au sujet de *L'Émancipation*. Ressent réciproquement un lien de parenté, « Famille mentale », avec Fabre.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Familistère](#), [Famille](#), [Imprimerie](#), [Livres](#), [Météorologie](#), [Périodiques](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Paulhan, Frédéric \(1856-1931\)](#)

Œuvres citées

- « Le congrès des sociétés féministes », *Le Devoir*, t. 16, 1892, p. 283-292. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.16/284/100/770/0/0>, consulté le 5 mai 2021]
- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- [\*L'Émancipation : journal d'économie politique et sociale, organe des associations ouvrières et du Centre régional coopératif du Midi, Nîmes, 1886-1932.\*](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il

devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation 3 p. (266v, 267r, 268v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 10/10/2023

---

Lesquielles 1 juin 92

Oh! leur great friend, que nous sommes  
répées de l'empêchement qui s'oppose à  
votre venue! Comme du fond du cœur  
nous souhaitons que les locataires con-  
venables se présentent vite, tombent  
d'accord avec nous et nous rendent ainsi  
votre liberté!

— Je reprends donc vos lettres des 21  
et 29 mai. J'avais si bien eu l'intention  
de vous voir à la première!

Vous me dites avoir communiqué à  
M. Paulhan le travail de Bernardot,  
c'est certainement le résumé le plus  
complet. On procède en ce moment à  
la seconde édition; et nous voudrions  
bien que ce soit achevé, les choses  
vont avec une désespérante lenteur  
à l'imprimerie; et le livre est demandé  
de tous côtés.

— Nous sommes bien heureuses de penser

que vous avez un bon ami au Conseil  
municipal de Nîmes et que cet ami sera  
délégué à l'Instruction. Certes, votre  
action se fera sentir et Nîmes nous  
fournira quelque nouvel exemple  
à mettre en lumière.

— Pascal y va bien, mais il a beaucoup  
souffert ces jours derniers de la  
chaleur torride et sans brise que  
nous avons eu à supporter.

Dans la première semaine de mai,  
nous sommes allés tous ensemble,  
Mademoiselle, Jeanne, Pasc. et moi à  
Bruxelles; puis, de là, voir le Hami-  
lestère de Laeken. Il me rappelait  
tout à fait nos débuts ici, il y a  
30 ans; un seul pavillon, embryon  
d'école et de magasin, pas encore  
de nourricerie.

Tout est gentils, propre, bien  
tenu. Nous avons été satisfaits  
de notre visite.

— Vous devez avoir eu mains le Devoir  
de mai et vous y aurez vu notre  
compte rendu du Congrès et tout  
c'est. Mour-féminin.

Combien Pascal est précieux  
pour le Devoir !!! Je ne saurais  
exprimer toute ma pensée à cet égard  
mais vous m'entendrez sans parler.

— Oh! très jolie votre réponse aux  
industriels qui avaient envie de limiter  
le "L'émancipation". Ils ~~se~~ ont  
du changer d'avis.

— Que nous avons été touchées et  
profondément heureuses de voir que  
vous ressentiez aussi le fait d'un lien  
de parenté véritable entre nous. "Familia  
mentale", c'est bien cela. C'est ce que j'a  
ressenti en vous voyant et l'impression  
n'a fait que s'accroître.

Recevez de ar great friend, les vives  
amitiés de Madame Dallet, le très affectueux  
souvenir de Jeanne et surtout moi de  
tout cœur à vous  
Marie Gadin